



La Baule - Presqu'île

Ce nouveau trimaran fait ses classes dans la baie

Après Sébastien Rogues, Matthieu Perraut est le deuxième skipper à naviguer sur un trimaran de 50 pieds à Pornichet. Il s'entraîne pour les premières épreuves, dont une du 19 au 24 juin, à La Baule.

Reportage

« Sur ce trimaran, on a tout à apprendre ! » Matthieu Perraut reste modeste à la barre, tout en filant à vive allure, à près de 25 nœuds (46 km/h), dans la baie de La Baule-Le Pouliguen.

Ce jour-là, les conditions sont plutôt bonnes. Le vent de nord-est soutenu aplatit la mer. À bord d'*Inter invest*, son Ocean fifty de 50 pieds (15 m), le skipper accélère et dépasse déjà le maximum qu'il pouvait atteindre avec son ancien bateau. Un monocoque Class 40 de 40 pieds, sur lequel il a traversé l'Atlantique lors de la dernière transat Jacques-Vabres, où il a fini 7^e en double.

Le navigateur, installé avec sa famille à Pornichet, l'une de ses deux villes de cœur avec Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), a mis à l'eau et baptisé son nouveau bolide il y a moins d'un mois. Depuis, il vogue dans un autre monde. Jusque-là, il n'avait tracé que quelques petits bords, après avoir acheté ce beau joujou en juillet.

Cela lui a surtout servi à imaginer les travaux qu'il voulait effectuer à partir de septembre. Il a piloté le chantier de plusieurs mois pour mettre le bateau à sa convenance.

« Si tu veux connaître ton bateau, c'est important, dit-il. À présent, il n'est pas plus performant mais plus ergonomique, plus confortable. On a refait le pont et construit un cockpit que l'on peut installer ou démonter. Il permet d'être protégé des embruns en étant à la barre, pour ne pas être trempé dès que la mer se forme et être transi de froid. »

Attention, peut chavirer

Depuis début avril, le navigateur se fait la main. Le bateau à trois coques se soulève et accélère à la moindre rafale, bien différent de son Class 40 qui était équipé d'une quille. « Je n'avais jamais navigué sur multicoques, rappelle Matthieu Perraut. Pour les premières fois, l'ancien *boat captain* est venu nous donner



Matthieu Perraut à la barre.

PHOTO : OUEST-FRANCE

des conseils, nous avertir sur les situations dangereuses. Sébastien Rogues, qui a son bateau *Primonial* ici, nous a également beaucoup aidés. »

De par sa configuration, son poids léger et ses performances, le bateau peut facilement chavirer. « Il faut être très vigilant. Si on chavire, le mat casse, la coque se retourne complètement. Il faut de l'aide pour le remettre à l'endroit. Bref, c'est dangereux et ça coûte cher. »

C'est ce qui est arrivé au précédent skipper du bateau, Thibaut-Vauchel Camus. Lors de la Route du Rhum 2022, le bateau s'est retourné entre le Portugal et les Açores, alors qu'il filait à plus de 40 nœuds.

Matthieu Perraut compte y aller progressivement avant de se retrouver à une telle vitesse. « La première année, on navigue en équipage, à

cinq. La deuxième, à deux, avec pour objectif la transat Jacques-Vabres à la fin. La troisième année, en solitaire avec la Route du Rhum en ligne de mire. »

Pour l'instant, Matthieu Perraut construit son projet et s'entraîne avec ses équipiers. Dont son copain Vincent Lancien, rencontré lors de la Minitransat en 2019, une traversée de l'Atlantique sur des petits bateaux de 6,50. Architecte de formation, Matthieu Perraut a gravi rapidement les échelons depuis. La Class 40 puis cet Océan fifty. Avec le même sponsor *Inter invest*, spécialisé gestion de patrimoine, conseils en investissements.

« J'en rêvais »

Pourquoi passer à la vitesse supérieure avec ce bolide sur trois coques ? « Depuis longtemps, j'en rêvais, lors

que j'ai vu ces bateaux prendre le départ de la Route du Rhum au début des années 2000. » Et pourquoi pas un « Imoca » en vue d'un Vendée Globe ? « Je ne me vois pas partir plusieurs mois, laisser mon épouse et mes deux jeunes enfants. Ce sont de grandes structures, un bateau très cher et beaucoup de monde dans l'équipe. Je préfère un projet à taille humaine. »

Le championnat des Océan fifty séries fera étape à La Baule du mercredi 19 au lundi 24 juin. Plusieurs épreuves au programme, dont des régates en équipage et un petit parcours au large. L'occasion de voir les deux locaux, Sébastien Rogues et Matthieu Perraut, évoluer côte à côte.

Matthieu MARIN.